ONG AFPT- DANAYA-TON
Association des Femmes Pour le Progrès de Tomikorobougou
Sarambougou ACI Rue 140 Tel: 66 82 88 18 / 76 48 05 25
Email: laroumba74@yahoo.fr Bamako – Mali

PROJET :

APPUI À L'ACCROISSEMENT DE LA RÉSILIENCE COMMUNAUTAIRE À TRAVERS LES PRATIQUES DE GESTION DURABLE DES SYSTÈMES AGRO-SYLVO-PASTORAUX DANS LA COMMUNE RURALE DE KASSARO, CERCLE DE KITA

Décembre 2018

SOMMAIRE

1. Feuille de presentation……..
2. Description du projet.....
2.1. Sommaire ……...
2.2 Lieu du projet ……..
2.3.Contexte et problème ……
2.4. Justification du projet.....
2.5. Objejectif .....
2.6 Resultat attendus du projet et indicateurs de rendendement .....
2.7. Activités du projet …….....
2.7.1. Actvités liés à l'objectif immédiat……..
2.7.1.1. Lancement du projet ……..
2.7.1.2. Information/sensibilisation des populations…….
2.7.1.3. Mise en place d'un comité de gestion du projet…….....
2.7.1.4. Information/renforcement des capacités .....
2.7.1.5. Formation des OCB,service techniques collectivités territoriales élus, sur les techniques de DRS/CES,RNA, gestion des feux de brousses…….....
2.7.1.6 Organisation des visite d'echanges sur des sites pilotes des bonnes pratiques de GDTE dont la RNA dans la région de Kayes(World vision) ou Mopti(sites HDS et Sahel-ECO) .....
2.7.1.7. Formation des groupements des femmes sur la transformation, la conservation et la commercialisation des produits forestiers non ligneux. .....
2.7.1.8. Organisation des sessions de plaidoyer dans la commune ……
2.7.2. Activités liés à l'objectif immédiat ……
2.7.2.1. Production de composte…….. …….....
2.7.2.2. Mise en place de champs sous techniques et technologies nouvelles innovantes……..
2.7.2.3. Organisation de jeux concours pour la promotion des bonnes pratiques de GDTE……
2.7.3. Activités liés à l'objectif immédiat ……
2.7.3.1. Production des plants en pépinière……..
2.7.3.2. Restauration des terres dégradées..…….....
2.7.3.3. Mise en défens et enrichissement par semis direct……..
2.7.3.4. Conduite de la régénération naturelle assistée (RNA)……..

2.7.3.5. Capitalisation des meilleurs pratiques agro- pastorales dont la RNA existantes dans la zone d'intervention et leur diffusion (brochure, microprogramme radiophonique)…….....

2.7.4. Chronogramme de mise en œuvre des activités……...

2.8. Mécanisme de suivi - évaluation……...

2.9. Conditions de réussite/facteurs de risques……

2.10. Stratégie pour la durabilité du projet……

2.11. Stratégie pour renforcement des capacités des acteurs……...

2.12. Stratégie de vulgarisation des acquis et la gestion des connaissances/capitalisation……

2.13. Stratégie et renforcement+ de la prise en compte du genre……...

ZUSAMMENFASSUNG

1. Präsentationsblatt .....
2. Beschreibung des Projekts
2.1. Zusammenfassung .....
2.2 Projektstandort .....
2.3.Kontext und Problem .....
2.4. Projektbegründung
2.5. Ziel
2.6 Erwartete Projektergebnisse und Leistungsindikatoren

2.7. Projektaktivitäten ....
2.7.1. Tätigkeiten im Zusammenhang mit dem unmittelbaren Ziel
.....
2.7.1.1. Projektstart .....
2.7.1.2. Information / Sensibilisierung der Bevölkerung .....
2.7.1.3. Einsetzung eines Projektmanagement-Komitees .....
2.7.1.4. Information / Kapazitätsaufbau
2.7.1.5. Schulung von CBOs, Wahl der technischen Dienststellen vor Ort, zu DRS / CES-Techniken, RNA, Management von Buschfeuern ....
2.7.1.6 Organisation von Austauschbesuchen von GDTE-Best Practices, einschließlich RNA in der Region Kayes (World Vision) oder Mopti (Sites HDS und Sahel-ECO), an Pilotstandorten
2.7.1.7. Schulung von Frauengruppen in der Verarbeitung, Konservierung und Vermarktung von Nichtholzprodukten.
2.7.1.8. Organisation von Advocacy-Sitzungen in der Kommune .....
2.7.2. Tätigkeiten im Zusammenhang mit dem unmittelbaren Ziel
.....
2.7.2.1. Produktion von Kompost ....
2.7.2.2. Etablierung von Feldern unter neuen Techniken und innovativen Technologien .....
2.7.2.3. Organisation von Wettbewerben zur Förderung der besten Praktiken von GDTE .....

2.7.3. Tätigkeiten im Zusammenhang mit dem unmittelbaren Ziel .....
2.7.3.1. Produktion von Setzlingen im Kindergarten .....
2.7.3.2. Wiederherstellung degradierter Gebiete .. ..
2.7.3.3. Verteidigung und Bereicherung durch direkte Aussaat .....
2.7.3.4. Verhalten der assistierten natürlichen Regeneration (ANR) .....
2.7.3.5. Kapitalisierung der besten agropastoralen Praktiken, von denen die RNA in der Interventionszone vorhanden ist und deren Verbreitung (Broschüre, Firmware-Radio) .....
2.7.4. Zeitplan für die Umsetzung der Aktivitäten .....
2.8. Überwachungs- und Auswertemechanismus .....
2.9. Erfolgsbedingungen / Risikofaktoren .....
2.10. Strategie für die Nachhaltigkeit des Projekts .....
2.11. Strategie für den Kapazitätsaufbau von Akteuren .....
2.12. Frühere Lernstrategie und Wissensmanagement / Kapitalisierung .....
2.13. Strategie und Stärkung + unter Berücksichtigung des Geschlechts .....

Sigles et abréviations :

AFP : Association des femmes pour le progrès

OCB : Organisation communautaire à la base

GDT : Gestion durable des terres

DRS : Défense restauration des sols

CES : Conservation des eaux sur la surface

ODD : Objectif de développement durable

PDESC : Programme de développement économique social et culturel

PNPE : Programme national de protection de l'Environnement

PNCC : Programme nationale de changement climatique

PFNL : Produit forestier non ligneux

CSI-GDT : Cadre stratégique investissement en matière de la gestion durable des terre au Mali

CREDD : Cadre relance économique et du développement durable

IEC/CCC : Information éducation et communication/ communication sur les changements climatiques

RNA : Régénération naturelle assistée

GDTE : Gestion durable des terres et des eaux

DRSCES : Défens restauration des sols et conservation des eaux surface

Pays : Mali

Titre du Projet : Appui à l'accroissement de la résilience communautaire à travers des Pratiques des gestions durables des systèmes agro-sylvo-pastoraux dans la commune

Rurale de Kassaro

Objectif : contribuer à accroitre la résilience des producteurs et à la conservation de la Biologique diversité à travers les bonnes pratiques de GDTE en vue de contenir les Effets des changements climatiques.

Zone d'intervention : région : Kayes **Cercle :** Kita **commune : Kassaro Village :** Balandougou, Faradjougou, Mananbougoucoura.
Durée : 24 mois

Bénéficiaires : 930 bénéficiaires direct soit 5,98% et 10875 indirect soit 70% de population vulnérable et pauvre de la commune, dont les femmes soient plus 52 %

Date de démarrage	**Janvier 2018.**
Partenaire financier	**APA- Allemagne**
Maitre d'œuvre	**APA- Mali**
Maitre d'œuvre délégué	**AFP**
Taux de change :	**1 euro = 656 FCFA ;**
Coût estimatif :	**62 167 179 F CFA, soit 94 767 EU**

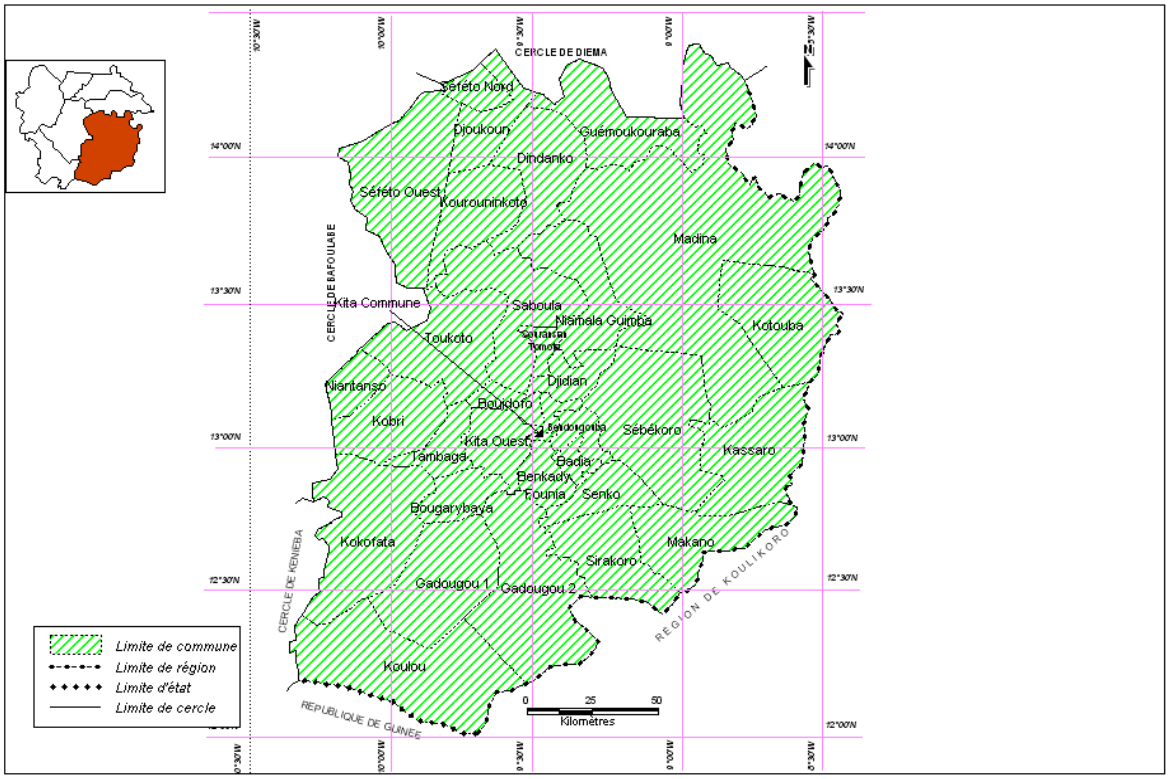
Contribution de l'ONG : 1 669 000 F CFA
Contribution du conseil communal : 3 747 500 F CFA
Contribution de la population : 17 322 500 F CFA
Financement recherché 39 428 179 F CFA
Montant géré par APA-Mali 39 428 179 F CFA

PAYS/RÉGION : MALI/KAYES

TITRE DU PROJET : APPUI À L'ACCROISSEMENT DE LA RESILIENCE COMMUNAUTAIRE A TRAVERS DES PRATIQUES DE GESTION DURABLE DES

SYSTÈMES AGRO-SYLVO-PASTORAUX DANS LA COMMUNE RURALE DE KASSARO, CERCLE DE KITA

CERCLE DE KITA : LES DIVISIONS ADMINISTRATIVES



Source DMRI *Réalisation : Octobre 2008* *Auteur Y. COULIBALY*

1. FEULLE DE PRESENTATION :

Nom de l'Association/OCB: AFP-DANAYATON

Adresse : Saranbougou ACI, Bamako, Rue : 140 Porte N° : NC, près de la Mosquée

Téléphone : 66 82 88 18, Courriel : danayaton2013@gmail.com

1er Responsable: Madame Coulibaly Aïssata DIAKITE

Thèmes : Gestion durable des forêts et promotion des produits forestiers non ligneux en vue de faire face aux effets néfastes des Changements Climatiques

2. DESCRIPTION DU PROJET

2.1 Sommaire

Le présent projet vise à accroitre la résilience des producteurs à travers les techniques et technologies adaptées et à renforcer les pratiques et actions communautaires de gestion des systèmes agro-sylvo-pastoraux de façon durable qu'envisage d'entreprendre l'AFP-DANAYATON dans les villages de Balandougou, Faradjougou et Manambougoucoura dans la commune rurale de Kassaro, cercle de Kita, région de Kayes au Mali. Le site qui est un des points de grande concentration de biodiversité subit non seulement les aléas climatiques, mais aussi la pression anthropique qui se traduit entre autres part : le braconnage, la destruction de l'habitat de la faune pour les terres agricoles, les feux de brousse incontrôlés, la surpêche et la pollution par l'usage excessif des pesticides pour les cultures cotonnières et maraîchères. Aussi, les Changements Climatiques ont eu entre autres comme conséquence, la baisse de la productivité face aux besoins alimentaires grandissants de la population. Les interventions précédentes ont permis de mettre en place les règles d'accès aux ressources naturelles à travers un plan de gestion, la mise en place de comités de suivi et l'élaboration des conventions locales dans certaines communes. **Jusqu'ici un accent particulier n'a pas été mis sur la promotion des techniques et technologies adaptées pour la gestion durable des systèmes agro-sylvo-pastoraux dans la commune de Kassaro.**

Das vorliegende Projekt zielt darauf ab, die Widerstandsfähigkeit der Erzeuger durch angepasste Techniken und Technologien zu erhöhen und die Gemeinschaftspraktiken und -maßnahmen des Managements von Agro-Silvo-Pastoral-Systemen auf eine nachhaltige Art und Weise zu verstärken, die AFP-DANAYATON im Rahmen des Projekts beabsichtigt Dörfer von Balandougou, Faradjougou und Manambougoucoura in der Landgemeinde Kassaro, Kita-Kreis, Region Kayes in Mali. Der Standort, an dem sich eine hohe Konzentration der Biodiversität befindet, unterliegt nicht nur den klimatischen Gefahren, sondern auch dem anthropischen Druck, der unter anderem übersetzt wird: der Wilderei, der Zerstörung des Lebensraums der Fauna für die landwirtschaftlichen Flächen, den Bränden unkontrollierter Busch, Überfischung und Verschmutzung durch übermäßigen Einsatz von Pestiziden für Baumwolle und für den Gartenbau. Infolgedessen hat der Klimawandel die Produktivität als Reaktion auf den wachsenden Nahrungsmittelbedarf der Bevölkerung herabgesetzt. Durch die vorangegangenen Interventionen wurde es möglich, Regeln für den Zugang zu natürlichen Ressourcen durch einen Managementplan, die Einrichtung von Begleitausschüssen und die Aufstellung lokaler Vereinbarungen in bestimmten Gemeinden festzulegen. Bislang wurde kein besonderes Augenmerk auf die Förderung geeigneter Technologien und Technologien für das nachhaltige Management von Agro-Silvo-Pastoral-Systemen in der Gemeinde Kassaro gelegt.

Le présent projet « d'*Appui à l'accroissement de la résilience communautaire à travers des pratiques de gestion durable des systèmes agro-sylvo-pastoraux dans la commune rurale de kassaro, cercle de kita*» permettra d'améliorer les acquis des interventions antérieures par le biais des réplications, la relecture, le suivi et de la mise en œuvre de mesures de gestion des sols, des conventions locale y compris leur intégration dans les PDSEC.

Aussi, le projet apportera un appui aux paysans à travers les techniques et technologie adaptées visant la gestion durable des sols et des terres en vue d'accroitre le rendement des secteurs de production qui subissent de nos jours les effets néfastes des Changements Climatiques ; ce qui permettra sans doute de diminuer la pression sur les forêts. Il impliquera également les femmes à travers le renforcement du profit des groupements féminins. Il mettra un accent particulier sur les différentes techniques en GDTE dont la RNA ; une technique de l'agroforesterie qui protège et stimule la repousse des espèces d'arbres locales sur les terres agricoles. Ainsi, le projet prévoit d'engager plus de 60 ménages dont aux moins 20 par villages dans la restauration des terres et de paysage dégradés et la gestion durable des forêts.

Pour la concrétisation des résultats si dessous escomptés, l'AFP-DANAYATON à travers une implication effective des autorités politiques et administrative permettra le développement d'un environnement institutionnel favorable à la mise en œuvre des activités du projet.

Les premiers bénéficiaires du projet sont les populations des villages résidants dans les villages de Balandougou, Faradjougou et Manambougoucoura de la commune de Kassaro dans le cercle de Kita.

Das vorliegende Projekt "Unterstützung für die Stärkung der Widerstandsfähigkeit der Bevölkerung durch nachhaltige Bewirtschaftungspraktiken von Agro-Sylvo-Pastoral-Systemen in der ländlichen Kommune Kassaro, Kita-Kreis" wird die Erfolge früherer Interventionen durch verbessern durch Replikation, erneute Lektüre, Überwachung und Umsetzung von Bodenmanagementmaßnahmen, lokale Konventionen einschließlich ihrer Integration in die PDSEC.

Das Projekt wird Landwirten auch durch angepasste Technologien und Technologien zur nachhaltigen Boden- und Bodenbewirtschaftung unterstützen, um den Ertrag der Produktionssektoren zu steigern, die jetzt unter den nachteiligen Auswirkungen des Klimawandels leiden. Dies wird zweifellos den Druck auf die Wälder verringern. Es wird auch Frauen einbeziehen, indem es den Gewinn von Frauengruppen stärkt. Er wird einen besonderen Schwerpunkt auf die verschiedenen Techniken der GDTE einschließlich RNA legen; Eine Agroforsttechnik, die das Nachwachsen von heimischen Baumarten auf Ackerland schützt und stimuliert. So sieht das Projekt vor, mehr als 60 Haushalte zu beschäftigen, darunter mindestens 20 pro Dorf in degradierten Land- und Landschaftssanierungen und nachhaltiger Waldbewirtschaftung.

Um die erwarteten Ergebnisse zu konkretisieren, ermöglicht AFP-DANAYATON durch die wirksame Einbeziehung der politischen und administrativen Behörden die Entwicklung eines institutionellen Umfelds, das die Durchführung von Projektaktivitäten fördert.

Die ersten Nutznießer des Projekts sind die Einwohner der Dörfer, die in den Dörfern Balandougou, Faradjougou und Manambougoucoura der Gemeinde Kassaro im Kita-Kreis leben.

Le projet durera 18mois et s'inscrit dans le contexte d'intervention de APA MALI. Il ambitionne d'atteindre les résultats suivants :

- 70% de la population (acteurs locaux, élus, agents services techniques, OCB) de la commune de kassaro est informée et sensibilisée sur la nécessité de restaurer les sols et sur la corrélation dégradation de l'écosystème et pauvreté ;
- Un comité de gestion pour la promotion des bonnes pratiques est mis en place dans chacun des villages du projet ;
- 30 paysans - formateurs (dont 20 femmes et 20 hommes) et 15 élus sont formés sur les techniques de DRS/CES, de GDT, de production de plants, de régénération naturelle, de fixation du sol par le pourghère ;
- 30 paysans - formateurs (dont 10 femmes et 20 hommes) sont formés sur les techniques et technologies nouvelles et innovantes (trempage de semence, micro-dose d'engrais, aménagement suivant les courbes de niveau, paillage, billon cloisonné) et de compostage ;
- 300 paysans dont 100 femmes sont formés par les 40 paysans - formateurs sur les techniques de DRS/CES, de GDT, de production de plants, de régénération naturelle, de fixation du sol par le pourghère ;
- 300 paysans dont 40 femmes et 60 hommes sont formés par les 30 paysans – formateurs (dont 10 femmes et 20 hommes) sur les techniques et technologies nouvelles et innovantes (trempage de semence, micro-dose d'engrais, aménagement suivant les courbes de niveau, paillage, billon cloisonné) et de compostage ;
- 30 000 plants constitués par des espèces en voie de disparition (***Sau****(Isoberliniadoka)****, Caïlcédrat****(Khayasenegalensis)****, Karitier*** *(Vittelariaparadoxa)* ***, Néré*** *(parkiabiglobosa)****,*** ***``Lingue*** *(Afzeliaafricana)* ***, Dougoura****(Cordylapinnata)****, Sanan*** *(Danielliaoliveri)****, Baobab*** *(Adansoniadigitata)****, Tamarinier*** *(Tamarindusindica)*) sont produits ;
- 40 tonnes de compostes sont produits par les paysans ;
- 60 ha de champs sont aménagés et cultivés à travers les techniques et technologies innovantes comme la micro dose d'engrais, le trempage des semences
- les techniques la fumure organique ;
- 120 producteurs ont vu leur rendement augmenté de 15%
- Des jeux concours sont organisés entre les meilleurs paysans, villages et communes adoptant la RNA et les autres bonnes de GDTE dans leurs terroirs,
- 60 paysans adoptant les bonnes de GDTE et la RNA sont équipés en kits de matériel de GDTE et en semences améliorés de céréales et légumineuses,
- 3 groupements de 30 femmes de chaque village transforment et commercialisent les PFNL,
- Une visite d'échanges extra/inter paysannes est réalisée par an dans la commune (sites RNA de chaque village).
- Une session de formations est organisée sur les questions aux changements climatiques les PDESC et causerie débats sont réalisées dans la commune,
- 10 ha de terre dégradées sont restaurés avec des espèces locales, la plante pourghère et différents techniques de DRCES
- 10 ha de mis en défens sont réalisés et enrichis par les plants produits ;
  500 Brochures sont produites capitalisant diverses expériences

Le projet « d'*Appui à l'accroissement de la résilience communautaire à travers des pratiques de gestion durable des systèmes agro-sylvo-pastoraux dans la commune rurale kassaro, Cercle de kita*» sous la responsabilité de l'**AFP-DANAYA-TON** sera exécuté par les acteurs locaux avec l'appui technique des agents de l'ONG AFPs, l'assistance des autorités administratives et communales, l'appui technique du Service des eaux et forêts et grâce au soutien financier de APA MALI.

Das Projekt hat eine Laufzeit von 18 Monaten und ist Teil des APA MALI-Interventionskontextes. Ziel ist es, folgende Ergebnisse zu erzielen:

- 70% der Bevölkerung (lokal, gewählte Beamte, technische Dienstleistungen Personal, OCB) des Gemeinsamen Kassaro wird informiert, und die Notwendigkeit bewusst, die Böden wieder herzustellen und die Korrelation Verschlechterung des Ökosystems und die Armut;
- In jedem der Projektdörfer wird ein Verwaltungsausschuss zur Förderung bewährter Verfahren eingerichtet.
- 30 Bauern - Trainer (darunter 20 Frauen und 20 Männer) und 15 gewählt werden auf DRS / CES-Techniken geschult, SLM, Produktionsanlagen, die natürliche Regeneration, Boden Fixierung von Jatropha;
- 30 Bauern - Trainer (darunter 10 Frauen und 20 Männer) ausgebildet werden, auf neue und innovative Techniken und Technologien (Saatgut Einweichen, microdosing von Düngemitteln, Landschaftsbau im Anschluss an die Konturen, Mulch, billon partitioniert) und Kompostierung ;
- 300 Bauern einschließlich 100 Frauen werden von 40 Bauern ausgebildet - Ausbilder DRS / CES Techniken, SLM, Produktionsanlagen, natürliche Regeneration, Boden Fixierung durch Jatropha;
- 300 Bauern, darunter 40 Frauen und 60 Männer werden von den 30 Bauern gebildet - Trainer (darunter 10 Frauen und 20 Männer) auf Techniken und neue und innovative Technologien (Saatgut Einweichen, microdosing von Düngemitteln, Landschaftsbau im Anschluss an die Kurven von Ebene, Mulchen, aufgeteiltes Billon) und Kompostierung;
- 30 000 Pflanzen aus gefährdeten Arten (Sau (Isoberliniadoka) caïlcédrat (Khaya senegalensis) Karitier (Vittelariaparadoxa) Nere (Parkia biglobosa), `` Ling (Afzeliaafricana) Dougoura (Cordylapinnata) Sanan (Danielliaoliveri) Baobab (Adansoniadigitata), Tamarind (Tamarindusindica)) werden hergestellt;
- 40 Tonnen Kompost werden von Landwirten produziert;
- 60 Hektar Felder werden durch innovative Techniken und Technologien entwickelt und kultiviert, beispielsweise durch die Mikrodosis Dünger oder das Einweichen von Saatgut
- Techniken organischer Dünger;
- 120 Produzenten konnten ihre Leistung um 15% steigern
- Spiele Wettbewerb unter den besten Bauern, Dörfern und Gemeinden gehalten werden, um die NAS und die anderen gut von SLWM in ihrem Land der Annahme,
- 60 Landwirte, die GDTE-Mais und -RNA anwenden, sind mit GDTE-Ausrüstung und verbessertem Saatgut von Getreide und Hülsenfrüchten ausgestattet.
- 3 Gruppen von 30 Frauen aus jedem Dorf verwandeln und vermarkten NTFPs,
- In der Kommune wird pro Jahr ein Austausch von Extra- / Inter-Farmer-Austausch durchgeführt (RNA-Standorte in jedem Dorf).
- Es wird eine Schulung zu Fragen des Klimawandels PDESC organisiert und Chat-Gespräche werden in der Gemeinde abgehalten.
- 10 ha degradiertes Land werden mit lokalen Arten, der Jatropha-Pflanze und verschiedenen DRCES-Techniken wiederhergestellt
- 10 ha Verteidigungsanlagen werden von den produzierten Pflanzen hergestellt und angereichert;

Es werden 500 Broschüren erstellt, die verschiedene Erfahrungen nutzen

Das Projekt „Unterstützung erhöht Gemeinschaft Belastbarkeit durch nachhaltige Managementpraktiken von Agro-Forstwirtschaft-pastoralen Systeme in der ländlichen Gemeinde Kassaro, Kreis kita“ unter der Verantwortung des AFP-Danaya-TON wird von lokalen Akteuren mit technischen Support-Mitarbeitern der NGO AFPs, die Unterstützung der Verwaltung und die kommunalen Behörden, technischer Unterstützung von der Forstabteilung und mit der finanziellen Unterstützung von APA MALI durchgeführt.

Le coût total du projet est de **39 506 114 francs CFA** reparti comme suit :

- APA-MALI: Taux:31 037 969 F CFA;
- ONG : Taux : 8 197 770 F CFA;
- MAIRIE :Taux : 270 375 F CFA.

2.2 Lieu du projet

➢ ***Lieu du Projet :*** Le projet sera exécuté dans la région de Kayes, et principalement au niveau du cercle de Kita. Il concerne les villages de Balandougou, Faradjougou et Manambougoucoura dans la commune rurale de Kassaro.

Projektstandort

Location Projektstandort: Das Projekt wird im Kayes-Gebiet durchgeführt, hauptsächlich im Kita-Kreis. Es handelt sich um die Dörfer Balandougou, Faradjougou und Manambougoucoura in der ländlichen Gemeinde Kassaro.

2.3 Contexte et problème

Le cercle de Kita couvre une superficie globale de 35.250 km2. Il s'étend du Nord au Sud sur 400km et d'Est en Ouest sur 400km. Situé dans la partie Sud-Ouest de la région de Kayes, il est compris entre le 14ème et le 18ème degré de l'altitude Nord et le l0ème degré de la longitude Ouest.

Le cercle de Kita est limité au Nord par les cercles de Djéma et Nioro du sahel, au Sud par la République de Guinée, à l'Est par les cercles de Kati et de Kolokani (région de Koulikoro), à l'Ouest par les cercles de Bafoulabé et Kéniéba. Le climat est de type tropical avec deux nuances: Une nuance sahélienne au Nord avec une courte saison des pluies allant de 3 à 4 mois suivie d'une sécheresse souvent prolongée. Les précipitations y sont de l'ordre de 500 à 700mm et une nuance Soudanaise au Sud avec une longue saison des pluies allant de 5 à 6 mois. Les précipitations sont abondantes et peuvent atteindre de 1000 à 1200mm.
La végétation suit le rythme de la variation pluviométrique. Au Sud c'est la savane arborée avec çà et là une végétation luxuriante alors qu'au Nord on rencontre les formations sceptiques. Le cercle de Kita appartient au bassin versant du fleuve sénégal. Il est arrosé par ses affluents: le Bafing formant la limite Ouest, le Baoulé et le Bakoye la limite Est. Il existe également dans le cercle de nombreuses mares et marigots non permanents.

Le cercle de Kita est une zone couverte la végétation qui représente la dernière savane arborée soudanienne qui soit relativement intact au Mali. Elle contient des primates (chimpanzé, babouin, singe rouge etc..), des antilopes (bubale, Hippotrague, Cob, ect…), des Buffles, des lions, des reptiles et de nombreux oiseaux dont la richesse est estimée à 260 espèces.

Le site est situé dans la boucle du Baoulé classée comme patrimoine mondiale par l'UNESCO , la végétation est une savane soudanienne ou la composition floristique est dominée par les COMBRETACEAE (Combretum micrantum, Détarium Senegalensis, Anogeissus leiocarpus...) SAPOTACEAE (Karité) et une diversité de lianes sous forme de touffes.

2.3 Hintergrund und Problem

Der Kita-Kreis umfasst eine Gesamtfläche von 35.250 km2. Es erstreckt sich 400 km von Norden nach Süden und 400 km von Osten nach Westen. Es liegt im südwestlichen Teil der Region Kayes und liegt zwischen dem 14. und 18. Grad der nördlichen Erhebung und dem 10. Grad der westlichen Länge.

Der Kita-Kreis wird im Norden von den Kreisen Djema und Nioro der Sahelzone begrenzt, im Süden von der Republik Guinea, im Osten von den Kreisen Kati und Kolokani (Region Koulikoro), im Westen von der Kreise von Bafoulabé und Kéniéba. Das Klima ist tropisch mit zwei Schattierungen: Eine Sahel-Nuance im Norden mit einer kurzen Regenzeit von 3 bis 4 Monaten, gefolgt von einer oft anhaltenden Dürre. Die Niederschlagsmenge liegt in der Größenordnung von 500 bis 700 mm und ist im Süden von Sudan mit einer langen Regenzeit von 5 bis 6 Monaten geprägt. Der Niederschlag ist reichlich und kann zwischen 1000 und 1200 mm betragen.
Die Vegetation folgt dem Rhythmus der Niederschlagsänderung. Im Süden ist die Savanne hier und da mit üppiger Vegetation bepflanzt, im Norden trifft man auf die skeptischen Formationen. Der Kita-Kreis gehört zur Wasserscheide des Flusses Senegal. Es wird von seinen Nebenflüssen bewässert: Das Bafing bildet die westliche Grenze, Baoulé und Bakoye die östliche Grenze. Es gibt auch viele nicht permanente Pools und Bäche im Kreis.

Der Kita-Kreis ist ein mit Vegetation bedecktes Gebiet, das die letzte in Mali relativ intakte sudanische Savanne darstellt. Es enthält Primaten (Schimpansen, Pavian, Roter Affen usw.), Antilopen (Hartebeest, Hufsprossen, Maiskolben, usw.), Büffel, Löwen, Reptilien und viele Vögel, deren Reichtum auf 260 Arten geschätzt wird.

Das Gebiet befindet sich in der Baoulé-Schleife, die von der UNESCO zum Weltkulturerbe erklärt wurde. Die Vegetation ist eine sudanesische Savanne, in der die floristische Zusammensetzung von der COMBRETACEAE (Combretum micrantum, Senegalensis-Detarium, Anogeissus leiocarpus ...) dominiert wird. SAPOTACEAE (Shea) und eine Vielzahl von Lianen in büscheliger Form.

L'écosystème agricole : est constitué de champs et de jachère (moins de 10 ans) formant une mosaïque très diversifiée d'espaces ruraux défrichés. Ils sont mis en culture ou sous pâture. Ils sont occupés de façon permanente ou temporaire par des cultures céréalières ou industrielles avec une propension très forte dans les communes du projet de la culture du coton depuis l'introduction de celle-ci en 1995. Malheureusement, ces espaces se trouvent dans toutes les positions topographiques et dans toutes les conditions pédologiques : plaines, bas de pente, versants et sommet des plateaux.

L'occupation agricole des terres est anarchique. Elle accélère toutes les formes de dégradation des écosystèmes. Comme les écosystèmes forestiers, elle est de plus en plus marquée par la présence permanente du bétail sédentaire. A ceux-ci, s'ajoute l'avancée du désert vers le sud refoulant sur son passage de gros troupeaux de bétail qui accentuent la dégradation des ressources naturelles et l'appauvrissement des sols.

La population de la zone du projet (commune de Kassaro) s'élève à près de 15 536 *habitants dont 52% de femmes* (RGPH Mai 2009).

Les caractéristiques de la population sont les suivantes (*source INSTAT/BCR – R.G.P.H 2009*):

Commune	Nombre d'homme	Nombre de femmes	Population en 2009
Kassaro	7 457	8 079	15 536

Principales menaces pesant sur l'écosystème que la stratégie mise en place par AFP-DANAYA-TON vise à résoudre :

Aujourd'hui, la zone est fortement anthropienne, sa gestion est devenue très difficile à cause de la persistance des principales menaces qui pèsent sur l'écosystème.

Les feux de brousses tardifs intentionnels ou non : Ils sont causés par les paysans lors des défrichements, de la récolte de miel, les éleveurs pour éloigner les fauves ou faire pousser de l'herbe, les braconniers pour déloger le gibier, et les voyageurs par inattention.

La sécheresse : la zone, du fait de la sécheresse récurrente, connaît un tarissement précoce des points d'eau qui ne servent de points d'abreuvement à la faune et au bétail domestique, avec comme conséquences l'accélération de la déforestation. Les points d'eau permanents font l'objet de concurrence entre les hommes, les troupeaux transhumants et les animaux sauvages. Ces points constituent également des pièges pour le braconnage.

Figure N° 1 : Déforestation par les éleveurs dans les massifs forestiers à Sébékoro

Des périodes de transhumance de plus en plus longues avec un nombre de troupeaux en progression constante dans la zone de la réserve : les transhumants séjournent de plus en plus longtemps dans cette zone, compte tenu du manque d'eau et de l'insuffisance des pâturages dû à la sécheresse récurrente. Cette augmentation des effectifs et le décalage des calendriers de transhumance et des cultures ont contribué à rendre difficile la cohabitation entre sédentaires et transhumants, mais aussi à rendre la pression plus forte sur les ressources végétales et la faune. Les bergers transhumants procèdent à une mutilation systématique de certaines espèces végétales comme les peuplements *de Pterocarpus erinaceus et d'Acacia seyal.*

Figure N°2 : Pratiques agricoles dégradantes à Sébékoro

Figure N°3 : Défrichement abusive pour l'installation des champs de cultures à Sébékoro

Une agriculture itinérante grande consommatrice d'espaces : les pratiques culturales inadaptées utilisées par les populations locales constituent un facteur contribuant à accroitre la pression sur les ressources naturelles et principalement les forêts. Des pratiques qui se traduisent le plus souvent par la multiplication des hameaux de cultures et la mise à feu des champs, brûlant ainsi la matière organique qui a pour rôle d'accroitre la stabilité structurale des sols, donc la résistance à l'érosion du vent et de l'eau. Ce nomadisme agricole est très développé. Les raisons principales sont la diminution des précipitations, la recherche de terres fertiles et qui garde l'humidité plus longtemps afin que les variétés à cycle long puissent boucler leur cycle. En effet c'est les galeries forestières (bas-fonds et cours d'eaux) qui sont les plus visées.

Dans les parties montagneuses les dégâts sont observés sur les flancs des collines à cause de la facilité d'entretien des champs car il y a peu d'herbes qui y poussent. Le défrichement et le brûlis de zones agricoles dans les baffons, sur les flancs des collines, les berges du fleuve et des rivières sans aucune mesure de protection entraînent le décapage des couches arables et leur drainage dans les cours d'eaux. D'où le comblement progressif et l'assèchement rapide de ces sources d'eau. Ceux-ci qui influent négativement sur la qualité de l'eau des rivières et du fleuve du Bafing. Il faut noter que dans la zone cible du projet aucune mesure de CES/DRS n'est entreprise pour restaurer les sols.

L'introduction de la culture de coton dans le cercle de Kita et dans les 3 communes du projet Bendougou, Sebekoro et Kassaro par la CMDT a accentué la déforestation et l'occupation de

zones sensibles à l'érosion. Aussi l'utilisation abusive d'engrais minéraux et de pesticides concours d'avantage à la perte de la biodiversité et à la dégradation de la santé humaine.
Il faut aussi signaler, que dans cette zone, l'agriculture est peu diversifiée, les principales cultures sont le sorgho et l'arachide et avec des variétés à cycle long qui ne résiste pas à la sécheresse.

Cette situation de déforestation continue, d'insuffisance dans la diversification des cultures et d'absence de mesures correctives, constitue une étape cruciale vers la désertification et la perte de biodiversité et expose fortement les populations locales aux répercutions du changement climatique.

La route internationale Kita – Keniéba(Sénégal). Cette route passe par la réserve de

La Boucle de Baoulé. La route qui traverse plusieurs villages et hameaux, va non seulement désenclaver la zone, mais aussi ôter la relative protection naturelle de la réserve. Elle est entrain de drainer vers ces ressources, des populations de cultures différentes qui viendront le plus souvent des grands centres urbains, mais aussi des zones sèches (nord Kita) et qui ne chercherons qu'à exploiter de façon commerciale. Cette route, si des dispositions ne sont pas prises aura des répercussions graves sur les ressources naturelles des différentes communes traversées, mais surtout, ceux de la zone de la réserve, en termes de déforestation :

Par la coupe et la vente du bois de chauffe et du charbon, le bois d'œuvre et de service, l'installation de champs de cultures,

Mais aussi par la facilitation du braconnage.

En effet, ces différents problèmes de dégradation des forêts n'auront seulement pas à causer la perte de certaines espèces importantes mais aussi la disparition de fonctions et services essentiels des écosystèmes en question, notamment la stabilisation des conditions climatiques locales, en particulier du régime des précipitations et de la température.

C'est pour atténuer les impacts négatifs des activités humaines et des changements climatiques que **l' AFP-DANAYA-TON**, dans sa stratégie d'intervention à privilégier l'éduction, la sensibilisation, la formation des acteurs locaux (populations, Organisation Communautaires de Base, élus communaux, services techniques déconcentrés, administration locale) et la gouvernance locale des ressources naturelles envisage à travers l'élaboration et la mise en œuvre de convention locale, mise en défens des peuplements de rôneraie, le renforcement de la surveillance des ressources).

2.4 Justification du projet

Le présent projet « d'*A**ppui à l'accroissement de la résilience communautaire à travers des pratiques de gestion durable des systèmes agro-sylvo-pastoraux dans la commune rurale kassaro, cercle de kita***» est une solution appropriée pour corriger les phénomènes de dégradation croissante des terres et l'érosion de la biodiversité et la coupe du bois dans les forêts suite aux pratiques agro-sylvo-pastorales inappropriées. En effet la dégradation des terres qui consiste en

une réduction ou perte des capacités de productions biologiques ou économiques des ressources naturelles résulte principalement des activités humaines. Cependant dans la zone de Kita, le phénomène est amplifié par les changements climatiques et l'érosion de la biodiversité. Ainsi, la dégradation des terres réduit les ressources disponibles pour l'ensemble des espèces y compris l'homme. Cela nous rend tous moins résistants et plus vulnérable aux impacts des changements climatiques.

Suite à la conversion des forêts en terres agricoles depuis l'introduction de la culture cotonnière, l'érosion de la biodiversité et des habitats ont fortement contribué à l'insécurité et à la paupérisation des populations de Kassaro et sont une menace pour les forêts.

La dégradation des terres est à la fois cause et conséquence du changement climatique. Ces deux phénomènes peuvent créer une « boucle de rétroaction » où la production alimentaire augmente les émissions de gaz à effet de serre, alors que l'érosion des sols réduits de manière significative les puits de carbone potentiels. A cet effet, les gaz à effet de serre, davantage présent dans l'atmosphère, nourrissent le cycle énergétique de la dégradation des terres, du recul de la biodiversité et du changement climatique.

C'est pourquoi, l'adoption et la diffusion de bonnes pratiques de la GDTE qui cherche à maximiser les services éco-systémiques tout en augmentant la résilience des terres et des communautés est à encourager dans les communes riveraines de la réserve et surtout dans le sanctuaire des chimpanzés qui est une zone de développement pour les populations qui y vivent**.** De par les actions de renforcement des capacités des acteurs locaux et de plaidoyer pour une mise à l'échelle des bonnes pratiques de GDTE proposées dans le présent projet, à savoir les mesures de conservation des sols et de l'eau, CES/DRS(cordons pierreux, digues filtrantes, bandes enherbées…) et la Régénération Naturelle Assistée (RNA) va inversé la tendance à la dégradation des terres et l'érosion de la biodiversité et réduire les effets négatifs du changement climatique sur les populations et les écosystèmes de la zone du projet.

Le projet cadre aussi avec **l'objectif n°15 des ODD** qui est de : **Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des sols et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité.**

Il cadre aussi avec les différentes politiques et stratégies nationales développées par le Gouvernement du Mali pour répondre aux grands déséquilibres écologiques que connait le pays à savoir la PNPE, la SNCDB, le CSI-GDT, la PNCC, le CREDD etc.

En effet, le CSI-GDT a inscrit la Régénération Naturelle Assistée et les actions de CES/DRS comme programmes prioritaires à mettre en œuvre, c'est dire que le présent projet va contribuer à la mise en œuvre de ces politiques et stratégies.

2.5. Objectifs :

- **Objectif de développement du projet :**

- Contribuer à accroitre la résilience des producteurs et à la conservation de la biologique diversité à travers les bonnes pratiques de GDTE en vue de contenir les effets des Changement Climatiques.

➢ **Objectifs immédiats :**

- Renforcer la capacité d'action et d'organisation des communautés et autorités politiques en vue de promouvoir les pratiques de conservation et gestion durables de la diversité biologique ;

- Accroitre le rendement des secteurs de production à travers la restauration des terres dégradées et la promotion des techniques et/ou technologies adaptées aux contextes climatiques ;

- Contribuer à l'équilibre de l'écosystème par de nouvelles techniques et technologies de gestion durable, par la promotion de bonnes pratiques communautaire et par la valorisation des produits non ligneux dans les villages d'interventions.

Ces objectifs respectent la vision de l'AFP qui consiste entre autre à « contribuer à la restauration des écosystèmes, à l'équilibre climatique et a résilience des communautés vulnérables aux Changements Climatiques. Cela à travers l'implication effective **des communautés, des autorités politiques et services déconcentrés de la Direction Nationale des Eaux et Forêts** devant assumer, à terme**, un contrôle efficient de proximité de l'exploitation forestière ».**

Pour la bonne conduite des activités, une synergie d'action sera menée entre tous les acteurs intervenant dans la zone en vue d'amplifier les résultats si dessous escomptés.

2.6 Résultats attendus du projet et indicateurs de rendement

➢ **Produits :**

- 70% de la population (acteurs locaux, élus, agents services techniques, OCB) de la commune de Kassaro est informée et sensibilisée sur la nécessité de restaurer les sols et sur la corrélation dégradation de l'écosystème et pauvreté ;
- Un comité de gestion (bonnes pratiques) pour la promotion des bonnes pratiques est mise en place dans chacun des villages du projet,
- 30 paysans - formateurs (dont 10 femmes et 20 hommes) et 15 élus sont formés sur les techniques de DRS/CES, de GDT, de production de plants, de régénération naturelle, de fixation du sol par le pourghère
- 30 paysans - formateurs (dont 10 femmes et 20 hommes) sont formés sur les techniques et technologies nouvelles et innovantes (trempage de semence, micro-dose d'engrais, aménagement suivant les courbes de niveau, paillage, billon cloisonné) et de compostage ;
- 300 paysans dont 100 femmes sont formés par les 30 paysans - formateurs sur les techniques de DRS/CES, de GDT, de production de plants, de régénération naturelle, de fixation du sol par le pourghère;

- 300 paysans dont 150 femmes et 150 hommes sont formés par les 30 paysans formateurs sur les techniques et technologies nouvelles et innovantes (trempage de semence, micro-dose d'engrais, aménagement suivant les courbes de niveau, paillage, billon cloisonné) et de compostage ;
- 30 000 plants constitués par des espèces en voie de disparition et PFNL (***Sau*** *(Isoberlinia doka)*, ***Caïlcédrat****(Khaya senegalensis)*, ***Karité*** *(Vittelaria paradoxa)* , ***Néré*** *(Parkia biglobosa)*, ``***Lingue*** *(Afzelia africana)* , ***Dougoura****(Cordyla pinnata)*, ***Sanan*** *(Daniellia oliveri)*, ***Baobab*** *(Adansonia digitata)*, ***Tamarinier*** *(Tamarindus indica)* sont produits ;
- 40 tonnes de compostes sont produits par les paysans ;
- 60 ha de champs sont cultivés suivant les techniques et technologies innovantes comme la micro dose d'engrais, le trempage des semences et de la fumure organique ;
- 120 producteurs ont vu leur rendement augmenté de 15%
- Des jeux concours sont organisés entre les meilleurs paysans, villages et communes adoptant la RNA et les autres bonnes de GDTE dans leurs terroirs,
- 60 paysans adoptant les bonnes de GDTE et la RNA sont équipés en kits de matériel de GDTE et en semences améliorés de céréales et légumineuses,
- 3 groupements de 30 femmes de chaque village transforment et commercialisent les PFNL,
- Une visite d'échanges inter paysannes est réalisée par an dans la commune (sites RNA de chaque village).
- Une session de formations est organisée sur les questions aux changements climatiques les PDESC et causerie débats sont réalisées dans la commune,
- 10 ha de terre dégradées sont restauré avec des espèces locales, la plante pourghère et différents techniques de DRCES
- 10 ha de mis en défens sont réalisés et enrichis par les plants produits ;
- 500 brochures sont produites capitalisant diverses expériences.

➢ **Indicateurs de produits :**

- Pourcentage et d'acteurs informés et sensibilisés ;
- Nombre de commuté mis en place ;
- Nombre de paysans formateur formés sur les nouvelles techniques agricoles
- Nombre de paysans formateur formés sur les nouvelles techniques de DRS/CES
- Nombre de Plants produits planté et suivi ;
- Quantité de compost produit
- Nombre de paysans appliquant les nouvelles techniques ;
- Superficie exploité à travers l'application des nouvelles techniques et technologie ;
- Pourcentage d'augmentation des rendements des producteurs ;
- Nombre de jeux concours organisé ;
- Nombre de paysans équipés de kits GDT et qui ont adopté les différentes techniques ;
- Nombre de groupement de femmes qui commercialise les PNFL ;
- Nombre de visite d'échange effectués
- Nombre participants à la visite
- Nombre d'expérience visité ;
- Nombre de session de formation et de causerie réalisé ;

- Nombre de paysans qui adoptent les bonnes pratiques
- Superficie de terre restaurée ;
- Superficie de terre mis en défens ;
- Nombre d'expérience répertorié et capitalisé.

➢ **Effets :**
- La révision des PDSEC pour prendre en compte les aspects de Changements Climatiques est amorcée par le conseil communal ;
- La pression des communautés sur les forêts est réduite,
- Les ménages de la zone d'intervention du projet adoptent volontairement les bonnes pratiques de gestion durable des terres;
- Le rendement des secteurs de productions sont améliorés
- La diversité biologique est restaurée ;
- les espèces ligneuses dans les espaces agraires sont restaurées;

➢ **Indicateurs d'effets :**
- Nombre de session tenue et décision prise pour la révision du PDSEC ;
- Superficie en jachère constatée ;
- Superficie de terre reconstituée
- Nombre de ménage qui adoptent les bonnes pratiques enseignées ;
- Niveau d'augmentation du rendement des secteurs de production ;
- Superficie de forêt reconstituée,
- Qualité d'espèces ligneuses restaurée
- Superficie de forêt reconstituée

➢ **Impacts :**
- Une amélioration de la résilience des producteurs ;
- Une amélioration des moyens d'existences des communautés et des rendements ;
- Une amélioration de la diversité biologique ;
- Accroissement de la responsabilité des collectivités (communes) dans la gestion durable des terres et de la biodiversité.

➢ **Indicateurs d'impacts** :
- Le degré résistance des systèmes de production face aux chocs climatiques
- Le niveau d'augmentation du rendement des secteurs de production
- Nombre de ménage qui ont amélioré leur moyen d'existence ;
- Le taux d'augmentation de la densité des arbres champêtres ;
- La prise en compte des questions de CC dans les PDSEC

2.7 Activités du projet

2.7.1. Activités liés à l'objectif immédiat 1.

2.7.1.1. Lancement du projet :

Au démarrage du projet une campagne d'information et de sensibilisation sera organisée au tour des objectifs du projet par l'équipe du projet. Il sera associé les services techniques, les élus

communaux, et les comités de surveillance de la réserve du Baoulé. Cette campagne mettra de préparer le lancement du projet. Des matériaux de visibilité (banderoles) seront confectionnés et affichés lors de la cérémonie de lancement. Seront invités à cet atelier, tous les acteurs intervenant dans la zone du projet seront invités. La couverture médiatique sera assurée par les radios rurales et une société de communication. Le documentaire produit sera diffusé à la télévision nationale (ORTM)

2.7.1.2. Information / sensibilisation des populations

Des séances d'information et de sensibilisation sur les effets néfastes de la dégradation des sols, les feux de brousse, l'exploitation rationnelle des ressources naturelles, seront tenues par l'animateur du projet et autres personnes ressources. En plus des réunions d'information dans les villages, des campagnes d'IEC/CCC seront organisées, au cours desquelles les populations seront informées sur les conséquences de la dégradation des terres et du changement climatique. Elles seront menées à travers les causeries débats directes avec les paysans et des campagnes de sensibilisation.

2.7.1.3. Mise en place d'un comité de gestion

La mise en place des comités est un préalable qui va permettre une implication effective des populations à l'exécution du projet et à la pérennité des activités. Les différentes couches sociales (femmes, jeunes, agriculteurs, éleveurs, chasseurs, exploitants du bois) seront représentées dans le comité. Il sera au centre de toutes les formations et d'autres actions de renforcement de capacité dans le but d'assurer la pérennité du projet après le retrait de l'ONG.

2.7.1.4. Formation / renforcement des capacités

Le projet assura la formation d'un noyau de 40 paysans-formateurs (20 hommes et 20 femmes) sur les sur les techniques de DRS/CES, GDTE,RNA, compostage, de régénération naturelle, de fixation du sol par le pourghère. Ces paysans formateurs auront la charge de former à leur tour d'autres paysans de la commune dans les différentes techniques abordées lors de leur formation.

En plus le projet formera 30 paysans-formateurs en techniques et technologies nouvelles et innovantes (trempage de semence, micro-dose d'engrais, aménagement suivant les courbes de niveau, paillage, billon cloisonné) dans le cadre de la conservation de l'humidité et des sols en vue de la production et de la productivité agricole.

Ces paysans formateurs auront la charge de former à leur tour d'autres paysans dans les différentes techniques dispensées.

Les femmes seront formées en techniques de transformation et de conservation du beurre de karité**.** Les formations concerneront un noyau de femmes formatrices dont les membres des comités, ensuite, elles répercuteront les thèmes dispensés à la population à la base.

2.7.1.5. Formation des OCB, services techniques, collectivités territoriales (élus), sur la RNA, les techniques de DRS/ CES, un forum sera organisé sur la gestion des feux de brousse au chef lieu de la commune

La meilleure façon d'éveiller les consciences et de disséminer les bonnes pratiques au sein des autorités locales est la formation. C'est pour cette raison que le projet mettra en œuvre un programme de formation destiné aux autorités locales(les élus les services techniques, les autorités déconcentré) afin de les amener à prendre en compte désormais des initiatives de protection et de restauration des forêts dans leur programme de développement local avec la participation de tous. La formation sera axée sur la Régénération Naturelle Assistée(RNA), son importance en termes d'amélioration de la qualité des terres, de lutte contre la dégradation des terres arables. Cette formation concernera également les techniques de DRS/ CES et la gestion des feux de brousse. Aussi pour les élus, un accent sera mis la prise en compte de la dimension Changement Climatique dans les PDSEC

2.7.1.6. Organisation de visite d'échanges sur des sites pilotes de bonnes pratiques de GDTE

Afin de mieux faire connaitre les l'importance de la RNA notamment aux paysans des trois villages du projet, une visite d'échange sera organisée dans les sites RNA de World vision dans d'autre communes et entre les différents paysans qui ont appliqués les différents techniques. Il s'agit d'amener ces paysans à discuter avec d'autres paysans ayant adopté les différentes pratiques ; Son importance est de permettre un renforcement des savoir des uns et des autres à travers les visite et échanges mutuelle entre différents acteurs.

2.7.1.7. Formation des groupements de femmes sur la transformation, la conservation et la commercialisation des Produits Forestiers Non Ligneux.

La formation sera axée sur les produits forestiers non ligneux disponibles dans le terroir, son importance en termes d'amélioration des revenus des femmes, elle permettra également de conscientiser les populations sur la nécessité de concerner les forêts durablement et donc d'atténuer la dégradation des terres arables, et d'amélioration en termes de rendement des terres pour les ménages. Il s'agira aussi de former les femmes sur la conservation des produits une fois transformé et les apprendre à explorer les marchés en vue de la commercialisation de leurs produits

2.7.1.8. Organisation de sessions de formation et de causeries débats pour élus communaux.

Afin de mieux outiller les décideurs locaux (élus communaux) et les préparer à prendre des mesures tendant à réduire la dégradation des terres et de la biodiversité sur leur terroir, Une session de formation organisées dans la commune. Ces sessions seront suivies des rencontres avec les conseils communaux en vue d'atteindre le processus de prise en compte des Changements Climatiques et de la GDTE dans le PDSEC. Les causes anthropiques et climatiques de la dégradation, et les bonnes pratiques agro-écologiques et/ou l'éco-agriculture intelligente

seront abordées avec le conseil communal en causerie débat. Aussi, les bonnes pratiques répertoriées et capitalisées dans les différents terroirs d'autres communes concernées serviront pour enrichir les débats et convaincre les décideurs. Ces sessions formation et causeries serviront de tremplins pour inviter les élus à la relecture de leur PDESC.

2.7.2. Activités liés à l'objectif immédiat 2.

2.7.2.1. Production de composte

L'intensification de l'agriculture a eu comme conséquence l'utilisation abusive de l'engrais chimique, de pesticides et des défrichements anarchiques dans la commune. Cette situation atteint une dimension inquiétante. La majorité des paysans utilise les engrais, les pesticides et défriche de façon anarchique pour faire face au besoin croissant de la famille. Cet état de fait constitue l'un des facteurs de dégradation des terres. Face à cette situation, des paysans seront formés aux techniques de compostages d'une part et d'autre part des actions de compostage seront menées pour réduire le taux d'utilisation de l'engrais chimique et de défrichement, cela permettra d'enrichir les terres de booster le rendement et de diminuer la pression sur les reliques de massif forestier.

2.7.2.2. Mise en place de champs sous techniques et technologies innovantes

Des paysans volontaires seront sélectionnés dans les villages pour pratiquer les techniques et technologies nouvelles innovantes dans leurs champs. Au total 60 hectares de champs de démonstration seront mis en place. Ces techniques et technologies permettront aussi de réduire considérablement les emblavures et le défrichement pour l'établissement de nouveaux champs. Elles permettent également de relever la productivité des sols et d'augmenter la production des cultures. En même temps, les jeunes plants de karité seront plantés suivant un écartement de 10 m x 10 m en vue de ne pas gêner la culture de céréales. Cette action permettra de lutter contre l'érosion hydrique, et fertilise les sols. Aussi, un réseau de comités « bonnes pratiques des techniques et technologies innovantes » sera mis en place, afin d'assurer une mobilisation et un régime de plaidoyer à la base. L'intérêt de cette activité est d'amener les populations locales en particulier, les paysans à prendre conscience de l'intérêt des bonnes pratiques pour eux-mêmes et de mener le plaidoyer à partir de la base. Le projet mettra à la disposition des paysans sous forme d'appui des kits de matériels GDTE (sécateurs, coupe-coupe, pelles et autres). Chaque comité « *bonnes pratiques GDTE »* recevra un kit de petits matériels et un lot de semences améliorer.

2.7.2.3. Organisation de jeux concours pour la promotion des bonnes pratiques de GDTE.

Notre expérience nous a montré par ailleurs que l'organisation des jeux entre les paysans adoptant les bonnes pratiques enseignées est de nature à mobiliser et à encourager les paysans à s'impliquer davantage dans la pratique de ces mesures. Ce jeu apparait aux yeux des adoptants villageois comme une forme de reconnaissance de l'effort consacré. Pour ce faire, un jeux concours sera organisé d'abord, entre les meilleurs paysans « *bonnes pratiques de techniques et technologies innovantes* » au niveau de chacun des villages du projet du projet. Les différents résultats seront mis en exergues, ce qui constituent un moyen de diffusion des techniques a un large public. Ainsi, dès le début de la mise en œuvre du projet, les paysans, les communautés et les élus seront informés de l'organisation de ce jeu concours et des critères de sélections seront établis. Il faut souligner également à ce niveau, ce jeu, qui sera sanctionné par des prix est un

moyen important de motivation des paysans qui restent encore retissant à l'adoption des certaines pratiques à aller vers celles-ci.

2.7.3. Activités liés à l'objectif immédiat 3.

2.7.3.1. Production des plants en pépinière

Des sites de pépinières seront créés et aménagées dans chaque village pour la restauration les espaces dégradés de forêts. Il sera aménagé des sites de pépinière de plants pour fournir des plants aux paysans. Des paysans volontaires seront formés en technique de production de plants des essences locales.

Ainsi 30 000 plants d'arbres seront produits pour répondre à la forte demande de la population. Ils serviront de réservoir pour les populations rurales lors des journées dédiées à la restauration des forêts dans la commune. La production sera axée surtout sur les essences locales en voie de disparition.

2.7.3.2. Restauration des terres dégradées

A la suite de l'augmentation de la densité des populations, il s'en est suivi une déforestation sans précédent pour des multiples besoins : bois de chauffe et de service, nouvelle terre de culture. Cette déforestation a transformé des espaces jadis très boisés en clairière. Sur ces espaces fortement dégradés, il sera entrepris des actions de lutte antiérosive, de correction des ravins par des cordons pierreux pour la fixation mécanique. Cette activité sera renforcée par des actions de fixation biologique avec les produits de la pépinière. Aussi il sera vulgarisé de la production du pourghère dans la zone ; cela permettra de restaurer le couvert végétal, de favoriser la fertilité des sols et de créer des AGR pour la population particulièrement les femmes.

Les activités de reboisement porteront sur les espèces forestières en voie de disparition. Avec la reconstitution du couvert végétal, l'écosystème de la forêt sera préservé et les agriculteurs verront leurs rendements nettement augmentés. 10 hectares de terre dégradée seront restaurés avec des espèces locales et la plante pourghère.

2.7.3.3. Mise en défens et enrichissement par semis direct.

La mise en défens étant une méthode de régénération naturelle techniquement très simple et peu coûteuse, sera réalisée dans les zones dégradées. Lesdites zones seront identifiées par le comité en collaboration avec l'encadreur. Aussi des actions d'enrichissement seront entreprises dans les reliques de formations naturelles. Les actions porteront sur les espèces forestières en voie de disparition. 10 ha de mis en défens seront réalisés et enrichis par les plants produits dans les pépinières.

En outre, des activités de semis directs seront entreprises dans les zones de mis en défens pendant et après la durée du projet.

2.7.3.4. Conduite de la Régénération Naturelle Assisté (RNA)

Les paysans volontaires répertoriés seront amenés suivre les jeunes plants dans les champs avec un écartement 10x10 pour permettre une culture associée. Cette technique aussi simple permettra la restauration de certaines essences en voie disparition à cause des défrichements anarchiques et de contribuer à la fertilisation des sols dégradés ce qui aura un impact positive sur le rendement

des productions. Ainsi 60 ha de terre de culture appliqueront cette technique soit 20 par village. Les résultats seront partagés à travers les échanges d'expériences et les foras.

2.7.3.5. Capitalisation des meilleures pratiques agro-sylvo-pastorales dont la RNA existantes dans la zone d'intervention et leur diffusion (brochure, microprogramme radiophonique).

Dès le début de la mise en œuvre du projet, une étude sera menée dans la commune du projet. L'objectif est d'identifier les meilleures pratiques agro-sylvo-pastorales résilientes dont la RNA, le degré de dégradation des terres mais aussi de faire un diagnostic des pratiques agro-sylvo-pastorales qui sont utilisées par les paysans et qui sont de nature à favoriser la conservation des eaux et des sols et d'améliorer la productivité des terres agricoles. Pour permettre cela, un guide d'entretien sera élaboré qui permettra de collecter toutes les données par rapport aux bonnes pratiques auprès de communautés. A partir de cette étude, une brochure capitalisant les pratiques sera produite en plusieurs exemplaires. Enfin, il sera diffusé à travers un microprogramme radiophonique sur les ondes des radios locales de la commune pour que tous les villages en bénéficient.

2.7.4. Chronogramme de mise en œuvre des activités :

Activités	Responsable impliqués	Période : 2018-2019																							
						An I								An II											
		1er T			2ème T			3ème T			4ème T			1er T			2ème T			3ème T			4ème T		
2.7.1.1. Lancement du projet																									
2.7.1.2. Information / sensibilisation des populations																									
2.7.1.3. Mise en place d'un comité de gestion du projet																									
2.7.1.4. Formation / renforcement des capacités																									
2.7.1.5. Formation des OCB, services techniques, collectivités territoriales (élus), sur les techniques de CES/DRS, RNA, gestion des feux de brousse,																									
2.7.1.6. Organisation de visite d'échange sur des sites pilotes de bonnes pratiques de GDTE dont la RNA dans la région de Kayes (World vision) où Mopti (sites HDS et Sahel-Eco)																									
2.7.1.7. Formation des groupements de femmes sur la transformation, la conservation et la commercialisation des produits forestiers non ligneux																									
2.7.1.8. Organisation de sessions de plaidoyer dans 3 communes du projet																									
2.7.2.1. **Production de composte**																									
2.7.2.2. **Mise en place de champs sous techniques et technologies nouvelles et innovantes :**																									
2.7.2.3. Organisation de jeux concours pour la promotion dans les bonnes GDTE.																									
2.7.3.1. Production des plants en pépinière																									
2.7.3.2. Restauration des terres dégradées																									
2.7.3.3. Mise en défens et enrichissement par semis direct																									
2.7.3.4. Conduite de la Régénération Naturelle Assisté (RNA)																									
2.7.3.5. Capitalisation des meilleures pratiques agro-sylvo-pastorales dont la RNA existantes dans la zone d'intervention et leur diffusion (brochure, microprogramme radiophonique).																									

2.8. Mécanisme de suivi-évaluation du projet

Le suivi évaluation est un outil de gestion essentiel qui a pour but de faciliter la prise de décision en vue d'une meilleure gestion du projet, de déterminer l'imputabilité des actions, d'apprécier les performances individuelles et institutionnelles, et d'adapter la stratégie et la planification aux circonstances ; de renforcer la capacité de réflexion et d'apprentissage des acteurs. Il sera basé sur les indicateurs établis.

Un programme de suivi évaluation impliquant les différents acteurs (Elus, ONG, services locaux des Eaux et Forêts, structures locales de gestion des activités) est envisagé dès le lancement du projet dans le but d'une plus grande synergie et d'efficacité de coûts. Les périodes de suivi – évaluation seront fixées par l'atelier de planification participative qui sera tenu en marche de cet atelier. Mais déjà, le projet prévoit :

- **Quatre (4) missions** de suivi évaluation interne par ans soit une moyenne d'une mission par trimestre. A ces missions participeront les représentants des collectivités; les autorités villageoises, et les services techniques concernés.

- **Un suivi régulier** des activités par l'animateur de l'AFP qui associera les services techniques notamment les services des Eaux et forêts basés dans le cercle de Kita et les élus communaux et autres acteurs intervenants en synergie avec le projet en fonction de leur disponibilité. Il effectuera avec les comités des auto-évaluations périodiques qui permettront d'apprécier l'évolution du projet et d'améliorer l'apprentissage et d'apporter au besoin des mesures correctives à la mise en œuvre des activités.

- Un suivi trimestriel serra organisé par avec APA-Mali et un suivi annuel sera organisé avec APA-Allemagne.

Des fiches de suivi des résultats seront élaborées et mise à la disposition des animateurs et des comités villageois de « bonnes pratiques de GDTE et la transformation des PFNL » de mise en œuvre du projet. Ces fiches permettront de capitaliser les résultats tout au long de la mise en œuvre du projet.

2.9. Conditions de réussite/facteurs de risque

AFP-DANAYA-TON est une structure qui jouit de forte expertise dans le domaine de la gestion des ressources naturelle et de l'accompagnement des communautés. Elle dispose en son sein des personnes ressources qui connaissent le terrain, et les bons résultats en matière d'éducation environnementale sont des facteurs qui militent pour une mise en œuvre réussie de toutes actions futures du présent projet. Aussi, elle dispose des ressources financière nécessaires aux maintiens du bon fonctionnement l'ONG.

2.10. Stratégie pour la durabilité du projet

De manière générale, la stratégie de durabilité sera essentiellement axée sur la définition d'une approche méthodologique favorisant :

- la participation de tous les acteurs locaux autour des objectifs du projet et la prise en compte du genre;

- la responsabilisation des structures locales (communes et groupement féminine) ;
- la mise en place d'un mécanisme d'appropriation et de pérennisation des actions entreprises ;
- la définition des rôles et responsabilités des partenaires techniques d'appui (services décentralisés de l'Etat, programmes, projets et ONG intervenant dans la zone en matière de gestion des ressources naturelles).

Le processus de planification du présent projet a débuté depuis mai 2018 à travers les différentes missions de suivi de sensibilisation et de rencontres de concertation entre acteurs impliqués da la gestion du des ressources naturelles dans le cercle de Kita. L'ensemble des suggestions et recommandations de ces différents acteurs de la zone du projet ont été à la base de cette nouvelle proposition de projet.

De la mise en œuvre : le projet démarrera par un lancement officiel autour d'un atelier sous la présidence des autorités locales de la zone du projet, notamment le sous-préfet de Kita, et le chef de cantonnement des Eaux et Forêts de la même zone.

Cela permettra l'engagement des plus hautes autorités et d'encourager les groupes cibles locaux dans les actions déjà entreprises et les actions futures. Ensuite une programmation participative annuelle réunira tous les acteurs ciblés, au cours de laquelle toutes les actions définies dans le document projet seront exposées. Les rôles et responsabilités des acteurs dans la mise en œuvre définis (qui fait quoi), les indicateurs et le calendrier validés. Cet outil servira pour établir des plans de travail, trimestriels pour les groupes cibles, qui seront évalués périodiquement.

Des activités de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (enseignements à tirer) des résultats du projet. Des suivis périodiques, d'évaluation interne seront organisés par la direction de l'AFP. Ils associeront les agents de terrains et des représentants des différents groupes cibles du projet. A la fin de chaque mission une journée de restitution sera faite sur le terrain avec l'ensemble des acteurs (groupes cibles) : décideurs locaux, représentants des différents utilisateurs, services d'encadrement ; cela permettra de valider les engagements, mais aussi servira de cadre d'échange et d'apprentissage pour tous.

2.11. Stratégie pour renforcement de capacité des acteurs.

Le renforcement des capacités est un élément majeur de la durabilité de tout projet de développement. La stratégie de renforcement des capacités des acteurs sera basée sur les éléments suivants :

*Les sessions d'information, de sensibilisation, et de formation, des acteurs locaux en matière de bonnes pratiques de la GDTE (de formation sur les PFNL, RNA, DRS /CES, reboisement et gestion des feux de brousse en suivi participatif d'impact, sur les changements climatiques et les initiatives d'atténuation et d'adaptation. Ces sessions d'information, de sensibilisation de formation sont des processus d'apprentissage social qui permettent de préparer les individus à exécuter des tâches spécifiques grâce à l'acquisition de connaissances et de compétences.

*la participation des acteurs aux activités de suivi-évaluation et d'apprentissage des résultats du projet est aussi un lieu d'échanges et d'apprentissages de tous les acteurs qui y participent et contribue fortement à améliorer leurs connaissances et relever leurs aptitudes sur les questions environnementales.

2.12. Stratégie de vulgarisation des acquis et la gestion des connaissances/capitalisation

Le projet s'appuiera sur sa stratégie de durabilité pour faire la vulgarisation des acquis. Tous les résultats seront communiqués à travers les rapports techniques et financiers, mais aussi à travers la conception et la diffusion d'une brochure ou fascicule sur les bonnes pratiques de GDTE.

2.13. Stratégie de renforcement de la prise en compte du genre.

Les inégalités entre hommes et femmes continuent de nos jours d'être marquantes au Mali. Il s'agit aujourd'hui d'assurer l'émergence de cet autre visage de la femme, celui de la femme responsable et consciente, par la valorisation de son potentiel de travail. Dans cette zone, en plus de ses activités quotidiennes de ménages, les femmes participent activement à la vie socio-économique au niveau des ménages.

C'est elles qui prennent en charge pendant une longue période de l'année une partie importante de la nourriture de la famille, l'habillement et le soin des enfants. Elles contribuent aussi à la prise en charge des frais de scolarisation des enfants. Il faut remarquer que les taux de scolarisation et d'alphabétisation sont très faibles par rapport à ceux des hommes.

C'est pourquoi la prise en compte du genre constitue un élément de durabilité. Elle sera axée sur l'analyse et la prise en compte des besoins de développement et d'accès aux ressources au niveau local. Ces femmes qui constituent plus de 51% de la population totale et sont les premières concernées par l'exploitation des ressources. Et le projet en portera une attention particulière.

C'est pour cela, que le projet veillera à la représentation des femmes dans tous les comités de bonnes pratiques. Dans les différentes localités les femmes seront fortement impliquées dans la mise en place des parcelles de démonstration RNA et lutte anti-erosive. Et de ce fait participerons à tous les concours de meilleurs paysans *« bonnes pratiques »* de gestion durable des forêts, organisés dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet.

Cadre logique :

Titre du projet	« ***Appui à l'accroissement de la résilience communautaire à travers des pratiques de gestion durable des systèmes agro-sylvo-pastoraux dans la commune rurale Kassaro, cercle de Kita*** »	N° du projet	
DESCRIPTION	**RÉSULTATS**	**INDICATEURS DE RENDEMENT**	**CONDITIONS DE RÉUSSITE / FACTEURS DE RISQUES**
Objectif de développement	**Impact**		
Contribuer à accroitre la résilience des producteurs et à la conservation de la biologique diversité à travers les bonnes pratiques de GDTE en vue de contenir les effets des Changement Climatiques.	- Une amélioration de la résilience des producteurs ;	- Le degré résistance des systèmes de production face aux chocs climatiques	- Volonté politique et sociale ; - Stabilité politique et sociale ; - Engagement des maires des communes
	- Une amélioration des moyens d'existences des communautés et des rendements ;	- Le niveau d'augmentation du rendement des secteurs de production -Nombre de ménage qui ont amélioré leur moyen d'existence ;	
	-Une amélioration de la diversité biologique ;	- Le taux d'augmentation de la densité des arbres champêtres ;	
	Accroissement de la responsabilité des collectivités (communes) dans la gestion durable des terres et de la biodiversité	- La prise en compte des questions de CC dans les PDSEC	
Objectifs immédiats	**Effets**		
1. Renforcer la capacité d'action et d'organisation des communautés et autorités politiques en vue de promouvoir les pratiques de conservation et gestion durables de la diversité biologique ;	- La révision des PDSEC pour prendre en compte les aspects de Changements Climatiques est amorcée par le conseil communal ; - La pression des communautés sur les forêts est réduite,	- Nombre de session tenue et décision prise pour la révision du PDSEC ; - Superficie en jachère constatée ; -Superficie de terre reconstituée	- Volonté politique et stabilité sociale ; - engagement et disponibilité des acteurs locaux ; - disponibilité financière
2. Accroitre le rendement des secteurs de production à travers la restauration des	- Les ménages de la zone d'intervention du projet adoptent	- Nombre de ménage qui adoptent les bonnes	*Volonté des acteurs ;

terres dégradées et la promotion des techniques technologies adaptées aux contextes climatiques ;	volontairement les bonnes pratiques de gestion durable des terres ; - Le rendement des secteurs de productions sont améliorés	pratiques enseignées ; - Niveau d'augmentation du rendement des secteurs de production ;	*Engagement de l'AFP ; *Soutien des partenaires (services techniques); *Disponibilité financière
3. Contribuer à l'équilibre de l'écosystème par de nouvelles techniques et technologies de gestion durable, par la promotion de bonnes pratiques communautaire et par la valorisation des produits non ligneux dans les villages d'interventions.	- La diversité biologique est restaurée ; - Les espèces ligneuses dans les espaces agraires sont restaurées;	-Superficie de forêt reconstituée, -Qualité d'espèces ligneuses restaurée - Superficie de forêt reconstituée	*Volonté des acteurs locaux; *Engagement de l'AFP ; *Soutien des partenaires ; *Disponibilité financière
Activités	**Produits**		
2.7.1.1. Lancement du projet **2.7.1.2. Information / sensibilisation des populations**	70% de la population (acteurs locaux, élus, agents services techniques, OCB) de la commune de kassaro est informée et sensibilisée sur la nécessité de restaurer les sols et sur la corrélation dégradation de l'écosystème et pauvreté	- Pourcentage et d'acteurs informés et sensibilisés ;	*Volonté et engagement des acteurs locaux; Stabilité sociale
2.7.1.3. Mise en place d'un comité de gestion du projet	Un comité de gestion (bonnes pratiques) pour la promotion des bonnes pratiques est mise en place dans chacun des villages du projet,	Nombre de commuté mis en place ;	*Soutien des partenaires (services techniques);
2.7.1.4. Formation / renforcement des capacités	-30 paysans - formateurs (dont 10 femmes et 20 hommes) sont formés sur les techniques et technologies nouvelles et innovantes (trempage de semence, micro-dose d'engrais, aménagement suivant les courbes de niveau, paillage, billon cloisonné) et de compostage ; -300 paysans dont 150 femmes et 150 hommes sont formés par les 30 paysans formateurs sur les techniques et technologies nouvelles et innovantes (trempage de semence, micro-dose d'engrais,	Nombre de paysans formateur formés sur les nouvelles techniques agricoles	* volonté politique et stabilité sociale ; *engagement et disponibilité des acteurs locaux ; *facteurs climatiques extrêmes *disponibilité financière

	aménagement suivant les courbes de niveau, paillage, billon cloisonné) et de compostage.		
2.7.1.5. Formation des OCB, services techniques, collectivités territoriales (élus), sur les techniques de CES/DRS, RNA, gestion des feux de brousse	-30 paysans formateurs (dont 10 femmes et 20 hommes) et 15 élus sont formés sur les techniques de DRS/CES, de GDT, de production de plants, de régénération naturelle, de haie-vives défensives e pourghère ; -300 paysans dont 100 femmes sont formés par les 30 paysans - formateurs sur les techniques de DRS/CES, de GDT, de production de plants, de régénération naturelle, de fixation du sol par le pourghère;	-Nombre de paysans formateur formés sur les nouvelles techniques de DRS/CES ; -Nombre de paysans appliquant les nouvelles techniques ;	* volonté politique et stabilité sociale ; *engagement et disponibilité des acteurs locaux ; *facteurs climatiques extrêmes *disponibilité financière
2.7.1.6. Organisation de visite d'échange sur des sites pilotes de bonnes pratiques de GDTE dont la RNA	Une visite d'échanges inter paysannes est réalisée par an dans la commune (sites RNA de chaque village).	-Nombre de visite d'échange effectués -Nombre participants à la visite -Nombre d'expérience visité ;	* volonté politique et stabilité sociale ; *engagement et disponibilité des acteurs locaux ; *facteurs climatiques extrêmes *disponibilité financière
2.7.1.7. Formation des groupements de femmes sur la transformation, la conservation et la commercialisation des produits forestiers non ligneux.	3 groupements de 30 femmes de chaque village transforment et commercialisent les beurres améliorés, jus locaux de sébé et des produits issu des plantes medicinales	Nombre de groupement de femmes qui commercialise les PNFL ;	* volonté politique et stabilité sociale ;
2.7.1.8. Organisation de sessions de formation et de causeries débats pour élus communaux	Un session de formation pour l'intégration des questions de Changements Climatiques dans les PDESC et causerie débats sont réalisées dans la commune,	-Nombre de session de Formation et causerie réalisé ;	*engagement et disponibilité des acteurs locaux ;

2.7.2.1. **Production des compostes production des plants en pépinières et production à titre privé**	40 tonnes de compostes sont produits par les paysans ;	Quantité de compost produit	*facteurs climatiques extrêmes
2.7.2.2. **Mise en place de champs sous techniques et technologies nouvelles et innovantes :**	60 ha de champs sont cultivés suivant les techniques et technologies innovantes comme la micro dose d'engrais, le trempage des semences et de la fumure organique ; 120 producteurs ont vu leur rendement augmenté de 15%	Pourcentage d'augmentation des rendements des producteurs ;	*disponibilité financière
2.7.2.3. Organisation de jeux concours pour la promotion dans les bonnes GDTE.	Des jeux concours sont organisés entre les meilleurs paysans, villages et communes adoptant la RNA et les autres bonnes de GDTE dans leurs terroirs,	Nombre de jeux concours organisé et nombre de gagnants ; Nombre de paysans équipés de kits GDT et qui ont adopté les différentes techniques ;	* volonté politique et stabilité sociale ;
2.7.3.1. Production des plants en pépinière	30 000 plants constitués par des espèces en voie de disparition, de PFLN) : **Sau** *(Isoberlinia doka)***,** **Caïlcédrat** *(Khaya senegalensis)***,** **Karité** *(Vittelaria paradoxa)* **,** **Néré** *(Parkia biglobosa)***,** **Lingue** *(Afzelia africana)* **,** **Dougoura** *(Cordyla pinnata)***,** **Sanan** *(Daniellia oliveri)***,** **Baobab** *(Adansonia digitata)***,** **Tamarinier** *(Tamarindus indica)* **Ntabcouba** *(Detarium microcarpum)* **Sène ou ntonkè** (*Ximenia africana*), **Soulafinzan** (*Tichilia emetica*), **Dioro** (*Securidaca longipedonculata*)… **Sômô** (*Anacardim occidentale*) **Boyé** (*Vernonia kotschyana*) 'sont produits ;	Nombre de Plants produits planté et suivi ;	*engagement et disponibilité des acteurs locaux ;

2.7.3.2. Restauration des terres dégradées	10 ha de terre dégradées sont restauré avec des espèces locales, la plante pourghère et différents techniques de DRCES	Superficie de terre restaurée ;	*facteurs climatiques extrêmes
2.7.3.3. Mise en défens et enrichissement par semis direct	10 ha de mis en défens sont réalisés et enrichis par les plants produits ;	Superficie de terre mis en défens ;	*disponibilité financière
2.7.3.4. Conduite de la Régénération Naturelle Assisté (RNA)	60 paysans adoptant les bonnes de GDTE et la RNA sont équipés en kits de matériel de GDTE et en semences améliorés de céréales et légumineuses	Nombre de paysans qui adoptent les bonnes pratiques	* volonté politique et stabilité sociale ;
2.7.3.4. Capitalisation des meilleures pratiques agro-sylvo-pastorales dont la RNA existantes dans la zone d'intervention et leur diffusion (brochure, microprogramme radiophonique).	500 brochures sont produisent capitalisant diverses expériences	Nombre d'expérience répertorié et capitalisé	*engagement et disponibilité des acteurs locaux ;

Le suivi avec le APA-Mali 1fois /trimestre et APA-Allemangene 1 foif/an doit être prvu dans (sans changer le budget.